

## “J’ai toujours suivi mon propre chemin”

**Vous avez déjà souvent exposé vos oeuvres tant en Allemagne qu’à l’étranger. Vous venez d’avoir une exposition, avec le sculpteur Edouard Hervé, au Luxembourg. C’était comment?**

*L’exposition était super, la Covart Gallery est parfaitement appropriée pour mes peintures de grand format. Les sculptures d’Edouard Hervé ont merveilleusement fonctionné avec elles et la coopération avec les galeristes était très agréable.*

**La journaliste française Nathalie Becker écrit, dans sa critique ravie, que vous annihilez les frontières, que vous voguez tellement vertigineusement entre l’abstraction et l’illusion que vos peintures transportent le contemplateur aux confins de la galaxie. Est-ce que vous trouvez que c’est une bonne description?**

*Oui, un artiste est toujours très heureux quand il a l’impression que le contemplateur comprend aussi ce que l’artiste veut exprimer.*

**En effet, vous avez un style (de peinture) très individuel.**

*Souvent, des gens, qui ne connaissent pas mes peintures, me demandent : Quel style avez vous? Ma réponse est : Mon propre style! Pour moi, ma liberté, particulièrement, ma liberté comme artiste, est toujours très importante. Je ne me suis jamais soumise à un style particulier. Déjà au début, je voulais suivre mon propre chemin. Pendant mes études à Vienne, j’étais une solitaire, je n’ai jamais appartenu à un groupe d’artistes, ce serait trop restrictif pour moi.*

**Comment avez-vous développé ce style individuel?**

*La peinture réaliste ne m’a jamais intéressée, pourquoi devrais-je copier des choses? La nature, dans son état original, est tellement parfaite, qu’elle n’a pas besoin de miroir. Néanmoins, je ne définirais pas mes peintures comme “abstraites”. Je veux rendre visible des structures, des relations tendues. Je veux irriter le contemplateur, l’inquiéter, le déconcerter.*

**Qu’est-ce que cela veut dire exactement?**

*Le monde n’est pas aussi simple que quelques-uns le pensent au premier coup d’oeil – et mes peintures c’est la même chose. Le contemplateur doit réfléchir – sur mes peintures, mais aussi sur lui-même. Des perspectives consciemment décalées, des illusions d’optique – mon intention est de remettre en question les habitudes de regarder: Le monde, est-il vraiment comme nous le voyons ou peut-être est-il complètement différent? Je trouve des inspirations et des idées dans beaucoup de choses, ça peut être la petite aile d’un papillon, une pierre, un livre ou une pièce de musique, que je fais varier à ma façon, que je transforme et dont j’extrais ce qui est important pour moi, c’est à dire ce que je veux rendre visible en peignant – un sentiment, une pensée.*

**Etiez-vous sûre très tôt que vous vouliez devenir peintre ?**

*Oui, toute ma famille, malgré qu’elle ne comprenait pas d’artistes, s’intéressait à l’art et à la musique. Quand j’avais seulement quatre ou cinq ans, mon grand-père ne regardait pas avec moi des livres pour enfants mais des volumes d’art sur Picasso, Monet, Nolde, Chagall, et il m’expliquait leurs peintures. Je pense, que déjà à l’époque, j’ai découvert la peinture. Aussi plus tard, quand ma décision de devenir peintre fut prise, ma famille m’a toujours absolument soutenue. Bien sûr, ce n’est pas une carrière facile, si on veut aussi gagner sa vie avec cette profession. Il faut surmonter souvent beaucoup de frustration et d’insécurité. Mais, jusqu’à maintenant, je n’ai jamais regretté ma décision une seule seconde.*

**Vous avez déjà vécu et exposé vos peintures dans beaucoup de métropoles, mais vous vivez maintenant dans la petite ville de Meersburg. Pourquoi ?**

*Le grand spectacle d’art dans les grandes villes, ça ce n’est pas dans mes cordes, ça me distrait plus que m’inspirer. Après avoir fini mes études, pendant un certain temps, j’ai vécu et travaillé dans de*

*grandes villes. C'était extrêmement captivant. Cependant, vivre, comme artiste, dans une métropole, cela veut dire aussi se mettre en scène consciemment. Mais cette sorte d'autopromotion n'est pas dans mes cordes. En effet, je n'aime même pas donner des interviews (rire). Certes, j'aime exposer mes peintures dans de grandes villes, mais pour faire mon travail, j'ai besoin de calme, je dois me concentrer complètement sur moi-même. Sauf pendant la pleine saison, Meersburg est très approprié. De plus, j'aime les atmosphères contemplatives en hiver au lac, c'est tellement important pour moi et mon travail – même si je ne peins pas des « aquarelles du lac de Constance ».*

**Toutefois, jusqu'à ce jour, vous n'avez jamais exposé vos peintures à Meersburg. En 2012, on a voulu enfin vous donner l'occasion d'exposer dans le Nouveau Château à Meersburg, mais ce fut annulé faute d'accord entre la ville et l'état (qui est le propriétaire du château). Y aura-t-il une autre opportunité ?**

*(Rire) Vous devriez plutôt poser cette question au conseil municipal et à M. Dr. Brütsch (le maire) ! Il est vrai, que le conseil avait consenti à une exposition, il y a deux ans. Mais après, je n'ai plus entendu parler de la ville de Meersburg. Meersburg a un très beau château – qui serait très approprié pour une exposition de mes peintures de grand format qui sont toutes nées à Meersburg. Mais apparemment, Meersburg préfère les murs blancs et nus. Quoi qu'il en soit, j'ai ici, dans la région, beaucoup de connaissances qui apprécient mes peintures et dont quelques-unes en possèdent déjà des collections. Et je suis très heureuse de pouvoir leur dire que, l'année prochaine, dans l'hôtel de ville à Hagnau, il y aura une rétrospective de mes oeuvres de la dernière décennie.*

**MARTINA FISCHER, née en 1967, grandit à Mannheim. Elle fit ses études à l'Akademie der Bildenden Künste à Vienne et à Heidelberg. Elle a vécu à New York, Buenos Aires, Shanghai, Tokio et Pékin. Depuis 15 ans, elle vit et travaille à Meersburg. Fischer a eu des expositions, par exemple, à New York, Milan, Berlin, Vienne, Leipzig et Innsbruck. L'historien d'art américain Raphy Sarkissian, professeur à New York School of Visual Arts, lui a déjà dédié plusieurs essais. Sarkissian range le naturalisme abstrait de Fischer en ligne directe avec, par exemple, Richter, Le Corbusier, Cézanne, Rubens, Giotto.**